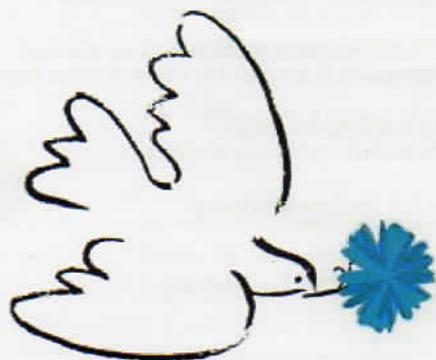




14 18

Commune Peyzac le Moustier

CÉRÉMONIE DE L'ARMISTICE 1918
Vendredi 11 novembre 2016



HOMMAGE DE LA COMMUNE DE PEYZAC LE MOUSTIER

à ses enfants morts pour la défense de la patrie

1914 – 1918

- **DELRIEUX Pierre Félix à Perry** 37 ans cultivateur
Mort pour la France le 14 novembre 1917 à Gricours tranchée d'Alsace l'Aisne
- **REQUIER Léon à Peyzac** 30 ans cultivateur
Mort pour la France le 21 mai 1917 à Prones Marne
- **VERDIER François Au Maine** 37 ans cultivateur
Mort pour la France le 22 juillet 1915 à Linge Alsace
- **ROYE Maurice à Mouret** 49 ans cultivateur
Mort pour la France le 05 janvier 1915 Aux Hurlus Marne
- **SECRETAT François René à La Terrière** 24 ans
Mort pour la France le 21 novembre 1917 à Trèviglès Italie
- **PIALAT Michel à Barbarande** cultivateur
Mort pour la France le 21 décembre 1914 à Lequesnel Somme
- **CHEYRAL Jules à la Valette** cultivateur
Mort pour la France le 07 octobre 1917 à Salonique Grèce
- **MOURNEAU Auguste au Breuil** 25 ans boulanger
Mort pour la France le 22 Août 1914 à St Vincent Rosignal Belgique
- **PARA Richard au Moustier**
Mort pour la France
- **LEYSSALLE Paul au Moustier**
Mort pour la France
- **SECRETAT Michel La Terrière**
Mort pour la France

POESIE

Fabienne Berthomier

Mon enfants
A peine 18 ans,
et te voilà parti...
J'ai mal en dedans,
J'ai peur pour ta vie.

Tu m'as demandé
De ne pas m'en faire.
Tu m'as même juré
Qu'elle serait courte, cette guerre.

Je crains le pire
Et je retiens mes larmes
Quand je te vois partir
Fier, avec ton arme.

Reviens mon fils, reviens
Cette guerre te tuera...
Sans toi je ne serai plus rien
Quand ta vie elle fauchera.



Carte postale d'un soldat mort le 28 août 1914 au combat de Le Transloy (Pas de Calais)

Début août 1914 départ vers Le Transloy

Chers Mère et frère,
Tout ce que je vous recommande, c'est de veiller sur mes deux enfants ainsi que ma Marguerite bien aimée. Tant qu'à moi, ne comptez plus sur moi car on s'en va dans une boucherie humaine. Ma dernière pensée pour vous ma mère, ma femme et mes deux enfants ainsi que toute ma famille que j'ai tant aimés autrefois et que j'aimerais toujours tant que je vous verrai de loin. Il faut espérer qu'un jour on se trouvera dans l'espace du soleil.

Embrasse mes petits bien fort pour moi.

Au 338ème de Magnac Laval, je te dirai que nous sommes beaucoup de Saint Junien.

Si vous voulez faire réponse, écrivez aussitôt reçu ma lettre. Ne vous ennuyez pas. Du courage. J'ai l'espoir d'apporter un casque Prussien.

Bonjour à mon beau père.

Au revoir. Adieu et Vive la France.

« Le Soldat »

Florent Pagny

A l'heure où la nuit passe au milieu des tranchées,
Ma très chère Augustine, je t'écris sans tarder,
Le froid pique et me glace et j'ai peur de tomber.

Je ne pense qu'à toi,
Mais je suis un soldat.
Mais surtout ne t'en fais pas,
Je serai bientôt là.
Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la guerre chasse des garçons par milliers,
Si loin de la maison et la fleur au canon.

Ces autres que l'on tue sont les mêmes que moi.
Mais je ne pleure pas,
Car je suis un soldat
Mais surtout ne t'en fais pas,
Je serai bientôt là
Et tu seras fière de moi.

A l'heure où la mort passe dans le fleuve à mes pieds,
De la boue qui s'en va des godasses et des rats.

Je revoie tes yeux clairs, j'essaie d'imaginer
L'hiver auprès de toi,
Mais je suis un soldat,
Je ne sens plus mes bras,
Tout tourne autour de moi,
Mon Dieu sors moi de là.

Ma très chère Augustine, j'aimerais te confier
Nos plus beaux souvenirs et nos enfants rêvés.
Je crois pouvoir le dire nous nous sommes aimés.

Je t'aime une dernière fois.
Je ne suis qu'un soldat.
Non je ne reviendrai pas.
Je n'étais qu'un soldat.
Prends soin de toi.